

AGIR
AGIR
AGIR
AGIR
AGIR
AGIR
AGIR
TOUS
POUR LA
DIGNITÉ

ATD Quart-Monde



Soupe populaire municipale, années 1930,
Jules Sylvestre,
AMV – Le Rize

Du Bureau de bienfaisance au CCAS

En 1850 un Bureau de Bienfaisance est créé à Villeurbanne : animé par des élus et des citoyens, il a pour vocation l'aide aux « indigents » par l'achat et la distribution de biens de première nécessité, grâce aux subventions du Conseil municipal, mais aussi grâce au produit de quêtes ou de legs de généreux donateurs. Le nombre d'assistés grandit et les recettes augmentent jusqu'à permettre des projets de grande envergure comme la participation à la construction de l'Hôpital Faÿs au début du 20^e siècle. Le CCAS (Centre communal d'action sociale) est l'héritier direct de cet ancêtre des services sociaux.

Lutter pour la dignité humaine

La pauvreté est un engagement social récurrent, pour ne pas dire permanent. Jusqu'à dans les années 1930, le développement de l'assistance a été largement porté par l'initiative privée (patronat) corporatiste (mutualités) ou encore religieuse (institutions de charité, hôpitaux). Aujourd'hui définie

comme « un ensemble de politiques et de programmes destinés à restaurer, compenser ou améliorer l'autonomie des personnes ou des groupes vulnérables » l'action sociale publique naît véritablement après 1945 dans le contexte d'idéologie du progrès et de l'intégration du PNR (Programme national de la Résistance) avec la création de la Sécurité sociale, la construction des grands ensembles pour la résorption de la crise du logement, etc.

« Miséreux » ou « indigents » au 19^e siècle sont devenus dans les années 1950 des « économiquement faibles », des « sous-prolétaires » dans les années 1960, le « quart-monde » dans les années 1970, les « nouveaux pauvres » dans les années 1980, les « précaires » et les victimes de « l'exclusion » dans les années 1990 pour aujourd'hui être largement englobés dans le terme d'inadaptation sociale ou encore de « vulnérabilité » une notion plus horizontale. L'évolution des mots choisis traduit l'évolution des politiques publiques et la volonté de renouveler le regard porté sur la fragilité. Aujourd'hui alors que la notion de progrès est devenue obsolète et que l'État social est à bout de souffle, des voix s'élèvent pour une redéfinition de l'entraide à l'aune d'un monde économiquement globalisé. Ainsi à Villeurbanne plusieurs projets tentent de nouvelles réponses à ces problématiques complexes, tel que le programme « Territoire zéro chômeur de longue durée » et la création de l'entreprise Emerjean accompagnée par la Ville et ATD Quart-monde dans le quartier Saint-Jean.